

Les HUON de KERMADEC, de Bretagne

I - HERVE, le fils HUON était majeur et marié en 1307, date à laquelle il obtint confirmation des lettres d'exemption de rachat de la terre de Kermadec, octroyées en 1270 par le vicomte de Léon à messire Gérard Saladin, son beau-frère.

Une sentence de la Cour de Landerneau, en date du 15 mars 1505, dont le texte original fut présenté à la Chambre de Réformation le 18 juillet 1669, apprend que Jean, vicomte de Rohan,, dût, après enquête, reconnaître et confirmer en faveur d'Yvon Huon de Kermadec l'exemption de rachat de la terre de Kermadec. Il fût en effet prouvé que cet Yvon était le descendant d'Hervé qui vivait en 1307 et que sa terre *de* Kermadec jouissait du droit d'exemption octroyé en 1270 à Gérard Saladin et confirmé par le vicomte de Léon à Hervé Huon et à sa descendance.

L'arrêt de la Chambre de Réformation en date du 18 juillet 1669 déclare la famille Huon de Kermadec : "issue d'ancienne extraction noble".

L'ancien manoir de Kermadec, aujourd'hui aménagé en bâtiments de fermes, est situé sur le territoire de Penéran, à environ 2 kilomètres sud-est de Landernau, près de la route de Carhaix.

En vendant le 21 juillet 1663 la terre de Kermadec, Alain Huon s'en réserve le nom comme étant le signe distinctif de sa famille (acte de vente original dans les archives Huon de Kermadec venant de Kerozian en Ploumoch).

Le premier seigneur connu du fief de Kermadec fut Gérard Saladin, alias Salah ed Hin, chevalier.

Dès 1270 il était marié à Feugette, issue, croit-on, de la maison Deucuff qui lui avait apporté en dot la seigneurie de Kermadec.

Ils eurent pour enfants :

- Olivier, qui entra dans les ordres, devint en 1318 recteur de l'Université de Paris et mourut en 1352 évêque de Nantes. Il se trouva à la canonisation de Saint Yves à Avignon le 19 mai 1347, On l'a surnommé "la fleur des prélats de son temps". La branche aînée des Saladin s'éteint en lui. (voir l'histoire des évêques de Nantes, la Revue de l'Ouest de 1890 et "les vies et miracles des saints de Bretagne", Armorique Vatan, MDCLIX).
- Marie, devenue dame de Kermadec, épousa Hervé Huon, seigneur de Kerhuon en Ploudéry.

En 1310, Hervé Huon, époux de Marie Saladin, est témoin dans une transaction entre le vicomte de Léon et les moines de Relecq.

Il était possessionné en Ploudéry, Ploueden et Ploumeventer. Il était propriétaire à Landerneau d'une maison., dite la maison Huon, place au Fil, qui appartenait encore à ses descendants en 1459.

Il fût institué "prévot féodal héréditaire" de toutes les dépendances de la vicomté de Léon, charge qui resta dans sa famille jusqu'en 1664.

Il portait dans ses armes des "croisettes recroisetées" et, après son mariage, il y ajouta en brisure les "annelets d'azur" des Saladin que sa maison a toujours conservées.

Les armoiries des Huon de Kermadec ont été martelées sur l'église Notre Dame de Pencran.

On les voit encore sur le calvaire situé à 300 mètres Est de Pencran, à la croisée des chemins menant à Landerneau et au manoir de Kermadec. Le calvaire est une croix gothique dont le soubassement seul est récent. Aux pieds du Christ, elles voisinent avec une inscription gothique.

A la fontaine Notre Dame de la Joie, une statuette en pierre de la Vierge portant l'enfant Jésus est timbrée aux pieds des armes des Kermadec.

En l'église de la Maitgre, un des quatre bénitiers à figurines placés à l'intérieur les porte, mais presque complètement martelées.

Hervé Huon et Marie Saladin eurent comme enfants :

- Hervé, alias Olivier, qui suit,
- Guiomar, (montre de Guesnon 1365),

II - OLIVIER I HUON, filleul de son oncle, monseigneur Saladin, eut comme enfant :

III - OLIVIER II HUON, deuxième Olivier figurant sur les carrés bleus de la Bibliothèque Nationale, écuyer du corps et de la Chambre du duc Jean V, gendre de Charles VI, maintenu en 1443 entre les nobles de Ploudiry (montre de Léon).

Mort avant 1450, il avait épousé Jeanne le Voyer, de la maison de Langognan.

Il eut comme enfants :

- Hélar, qui suit.
- Hervé, écuyer du duc, comme son père
- Annie, qui épousa Louis Bonnégat, seigneur de Peuquelenec

IV - HELART HUON, mort assez jeune, épousa vers 1430 Jeanne de Coetnempren, fille de Yves et de Jeanne de Keramanach.

Ils eurent comme enfants :

- Yvon, qui suit.
- Marguerite, qui épousa Pierre de Boispéan, seigneur dudit bien en Anjou et de Mirebeau en Poitou.

V - YVON HUON, seigneur de Kermadec, encore mineur en 1450, comme le prouve la requête adressée par son tuteur, Pierre de Coetquelfen, en vue d'obtenir l'autorisation de réédifier le manoir de Kermadec (archives de Rohan). Il meurt en 1493.

Il épousa vers 1456 Marie de Coetquelfen, fille de Pierre et de Marguerite de Gluydic.

Ils eurent comme enfants :

- Olivier, disparu du pays de Ploudiry depuis 1474, présumé mort sans postérité avant le 24 janvier 1494, suivant déclaration d'absence depuis vingt ans du 19 novembre 1494.
- Pierre, qui suit.
- Arthure, partagée noblement le 7 février 1498, épousa cousin Louis Huon, seigneur de Kerliezec.
- Marguerite, dame de Penamprat.

VI - PIERRE HUON, seigneur de Kermadec dès le 24 janvier 1494, mort avant 1531, se maria trois fois,

- a) - le 21 mai 1495 avec Catherine de Gouzabatz, fille d'Henri et de Jeanne Guimarch, dont il eut un fils :
 - Henri, qui suit.

- b) - en 1505, avec Louise de Rouazle, veuve de Gilles de Lesmaes, dont il eut 5 enfants.
- c) - avec Marie du Louet, sans postérité.

VII - HENRI HUON, mineur en 1511, seigneur de Kerzelerien en 1525 et de Kermadec en 1536.

Mort le 18 août 1558, il figure comme "archer à deux chevaux" entre les nobles de Ploudiry à la montre générale de 1534, Il est enterré dans l'église de Pencran.

Il épousa en 1527 (contrat du 26 février 1527) Azénor de Kersulgen, fille de Jacques et de Françoise de Saint-Goueznou.

L'aïeule maternelle d'Azénor, qui la dote en contrat était Catherine de Langolian.

Henri Huon et Azénor de Kersulgen eurent comme enfants entre autres :

- Pierre, qui épousa Gillette de Poulpry dont il eut deux enfants :
 - Jean, mort jeune, sans postérité.
 - Françoise, épousa Jean de Kerven qui lui donna une fille Catherine. Cette Catherine se maria avec N... Geffroy et lui apporta en dot la terre de Kermadec.
- Le fils de Catherine, Vincent Geffroy, mourut en 1617 sans postérité et la terre de Kermadec revint à son oncle, François II Huon,
- François, qui suit.
 - Guillaume, auteur de la tige des Huon de Kerzelerien.

VIII - FRANCOIS HUON, seigneur de Penhep et de Gonreconcq, prit part aux guerres de religion, mourut avant 1582.

Il épousa en 1560 Jeanne de Kerahes, fille de Noel et d'Agathe Laurans.

Ils eurent comme enfants :

- François, qui suit.
- Agathe, qui épousa Vincent le Lue.
- Catherine, qui épousa Olivier de Portzmogier.
- Azénor, qui se maria trois fois.
- Françoise, qui épousa Guillaume Breveat.
- Isabelle, dame de Keroriou.
- Renée.

IX - FRANCOIS II HUON, devint seigneur de Kermadec à la mort de son petit-neveu, Vincent Geffroy, mort sans postérité en 1617.

Mort en 1631, il avait épousé en 1595 à Saint-Julien de Landerneau Marie le Néhou, fille de Sébastien et de Marie Loshouarn, grosse fortune acquise dans le commerce des draps et des soies.

Ils eurent comme enfants :

- François, qui suit,
- Alain, mort sans postérité
- Sébastien, seigneur de Penhep, mort sans postérité.
- Marguerite-Marie, née le 8 octobre 1602, épousa Jean Moucheron.
- Marie, née le 25 novembre 1607, morte sans alliance.
- Guillaume, seigneur de Kervasdoué, né le 11 mai 1610 à Landerneau, auteur de la branche des Huon de Kervasdoué et de Lanhouarn, éteinte au début du XVIIIème siècle.
- Jeanne, née le 2 juin 1611, épousa Olivier Grall.
- Honorine, née le 16 octobre 1614.

X - FRANCOIS III HUON DE KERMADEC, baptisé le 23 mai 1598 en l'église Saint-Thomas de Landerneau, mort en 1646.

Il épousa par contrat du 21 février 1621 Marie-Renée de Pénancoet, fille de Jean et de Françoise de Kerasguer.

Jean de Pénancoet était fils de René et de Françoise de Kerchoent-Kergournadech.

Ils eurent comme enfants :

- François, né en 1625, décédé sans postérité
- Alain, qui suit,
- Françoise-Renée, qui épousa le 10 janvier 1656 Tanguy de Kersausen, dont postérité représentée de nos jours par les Kerdrel.
- Jeanne, baptisée le 7 février 1628.
- Guillaume, baptisé le 27 septembre 1632.
- Brigitte, baptisée le 27 juillet 1636, épousa Tanguy de Kersausen, veuf de sa sœur Renée.
- Renée-Corentine, baptisée à la maison "par crainte de mort" puis le 7 novembre 1637 à l'église de Pencran, se maria le 13 mars 1658 avec Maurice de Chateaufur.
- Anne, baptisée le 25 janvier 1641, religieuse Ursuline
- Marie, religieuse Ursuline.

XI - ALAIN HUON de KERMADEC, seigneur de Penanros, né à Kermadec le 18 mai 1629, baptisé en l'église de Pencran le 7 juin, parrain Alain Huon de Kerzelerien ; marraine, demoiselle Anne de la Feuillée, dame de Coatannou.

Il fut d'abord destiné à la prêtrise et reçut les ordres mineurs bien qu'extrêmement jeune.

Le 3 septembre 1646, il résigne la chapelainie de Plousden entre les mains de son frère aîné François et est désigné à cette date sous le nom de seigneur de Penanros.

Dès 1648, il figure comme volontaire dans la compagnie des gens d'arme du prince de Conti et prend part aux opérations autour d'Arras où il sert sous les ordres du marquis de Crenan qui lui délivre un certificat en date du 23 juin 1648.

Nommé chevalier de Saint-Michel le 1er avril 1649, il devient chef de nom et d'armes à la mort de son frère François.

Il comparait devant la Chambre de Réformation en 1669, (arrêt de maintenue de noblesse : 16 juillet 1669. Texte original au château de Meslier en Cleigne, propriété d'Arnaud de Cintré, descendant de Sophie-Marie-Josèphe Huon de Kermadec, copie ancienne à la Bibliothèque Nationale, cabinet des titres, nouveau d'Hozier, volume 190).

Il épousa par contrat du 12 janvier 1654 demoiselle Anne de Pensornou, dame de Trogoff, fille unique de Jean et d'Anne de Tolgoet.

Jean de Pensornou descendait d'un Jacques qui avait épousé Marie Calhoet de Lanidy.

Ce Jacques eut un fils, Jean I qui possédait en 1570 la terre de Trogoff et avait épousé Marguerite de Kerret.

Le fils de Jean I et de Marguerite de Kerret, Jean II, épousa Françoise du Perrier, d'où Jean III qui se maria avec Jeanne Noyon. Ce fut Jean IV, fils de Jean III qui fut le père d'Anne.

Alain Huon mourut en avril 1684, au lieu-dit *Penaneach*, au bourg de Ponthon, après la vente de Kermadec et la saisie de Trogoff, terre de sa femme.

Il eut comme enfants :

- Jean, né à Kermadec, baptisé à *Pencran* le 16 novembre 1655, mort en bas-âge.
- Françoise, née à Kermadec, baptisée à *Pencran* le 16 juin 1658, morte en bas-âge.

- Claude-René, né à Trogoff, baptisé à Plouegat le 5 septembre 1661, mort sans alliance.
- Guillaume-René, né à Trogoff le 19 février 1663, officier mort le 30 avril 1697 à Carthagène.
- François-Mathurin, né à Trogoff le 16 août 1664, officier mort le 30 avril 1697 à Carthagène.
- Joseph, né à Trogoff, le 3 septembre 1669, mort sans alliance.
- Claude-Yvonne, qui épousa par contrat du 15 juillet 1709 Antoine de Loz de Mondeni, officier de marine, qui termina sa carrière comme lieutenant-général, garde-côtes de l'évêché de Cornouailles.
- Vincent, qui suit.
- Brigitte, dame de l'Union Chrétienne, morte à Brest en 1747.

XII - VINCENT HUON de KERMADEC, officier de marine, né à Rennes, baptisé le 8 août 1671 en l'église Saint-Pierre (parrain Vincent le Gouvello, marraine, Geneviève de Cosquer de Rosambo épouse de Claude le Pelletier), mort à Brest le 9 août 1746.

Ci-dessous l'état des services de Vincent Huon de Kermadec Garde de la Marine à Brest le 21 mai 1687.

En 1688, embarqué à bord de l'Entreprenant (capitaine de Beaujeu) prend part à une affaire à Kingshale (côte S.O. d'Irlande) à la suite de laquelle la flotte revint à Brest avec cinq prises hollandaises.

En 1689, à bord du Prince (capitaine de Bellefontaine) fait partie de l'expédition chargée de conduire le roi Jacques II en Irlande, prend part au combat naval de Bunty,

En 1690, sur le Sérieux (capitaine de Bellefontaine), il est à Bévéziers où Monsieur de Tourville bat l'amiral anglais Herbert. Le 6 avril, il fait partie d'un détachement de mille hommes d'élite sous le commandement de Monsieur d'Estrées; après avoir opéré une descente près de Tingmouth, ce détachement y brûle douze bâtiments anglais.

Nommé enseigne le 1er janvier 1691, est embarqué sur le Magnanime (capitaine de Coetlogon) puis sur le Vermandois (capitaine de Vaudricourt).

Prend part à une expédition à la Martinique.

Après la Hougue, est appelé à l'escorte des flottes marchandes à bord de la Badine (capitaine de Beaujeu).

A bord du Trident (capitaine de Machault) puis de l'Ecureuil (capitaine de Bellefontaine), prend part aux campagnes de 1693 à 1696 sous les ordres de Monsieur d'Estrées.

Prend part à l'expédition de Carthagène, en 1697, au cours de laquelle ses deux frères aînés sont tués et le 30 avril 1697, entre un des premiers dans la ville.

En 1699, croisière sur les côtes de Barbarie, à bord de l'Henry (capitaine de Pontis).

En 1702, croisière garde-côtes à bord de l'Océan (capitaine de Feuquières).

Lieutenant de vaisseau du 1er janvier 1703.

En 1703, embarqué à bord du Thétis (capitaine du Couray) puis de l'Eclatant (capitaine de Bellefontaine), dans l'escadre de Monsieur Duquesne.

A bord de l'Eclatant, prend part le 24 août 1704 au combat de Verez-Malaga, puis en 1705 à la prise de Nice.

En 1707, passe sous pavillon espagnol et à bord de l'Apollon (capitaine d'Orogne), fait campagne jusqu'en 1709 à la Vera-Cruz et à la Havane.

En 1710, il se marie et se retire du service.

Il reprend du service en 1728 à bord du Grafton (capitaine de Vienne) et prend part à l'expédition de Tripoli.

En 1733, capitaine en second à bord de la Gloire, il prend part à l'expédition de Dantzig.

En 1734, capitaine de vaisseau commandant la Mercure

Retiré définitivement du service en 1735, il avait été fait chevalier de Saint-Louis le 19 janvier 1718.

Vincent Huon de Kernadec épousa par contrat du 7 août 1710 Marie-Renée-Françoise de Lesquern, veuve sans enfants de Claude de Chatel de Kerlech, fille de Pierre et de Marie Mol de Rumorvan.

Marie Mol de Rumorvan était elle-même fille de Tanguy et Renée de Penfentenniou.

Vincent Huon de Kermadec et Marie de Lesquern eurent comme enfants :

Jean-Guillaume, qui suit,

- Jean-Marie, capitaine de frégate, chevalier de mort sans alliance le 22 juillet 1771,
- François-Pierre, capitaine de vaisseau, chevalier de Saint-Louis, épousa Marie-Madeleine de Calemard, dont postérité auteur de la branche des Huon de Bohars.
- Marie-Françoise, épousa le 7 mai 1777 Olivier le Daun er de Keraudret.
- Brigitte, morte à Brest le 27 octobre 1792.
- Marguerite-Marie, morte le 27 février 1804.

XIII - JEAN-GUILLAUME HUON de KERMADEC, baptisé à Bohars le 15 juillet 1715, mort en 1758. Il serait né en 1713 à Tromeu.

Garde-Marine le 1er avril 1728 à la compagnie du chevalier de Paulloncq (brevet signé de S.M. le roi Louis XV, archives de Rohan), il ne paraît pas avoir servi longtemps.

Il épousa par contrat signé à Landerreau le 3 juillet 1742 Anne-Françoise de Mescan, fille de François et de Françoise le Hir.

Ils eurent comme enfants :

- Jean-Marie, qui suit.

- Jean-Michel, né le 12 septembre 1748.

Garde-Marine le 3 mai 1766, enseigne le 1er octobre 1773, prend part à bord de la Sensible à la bataille d'Ouessant (8 juillet 1778).

Lieutenant de vaisseau en 1779 à bord du Diadème (escadre de Monsieur de Lamothe-Piquet) fait la campagne d'Amérique.

Chevalier de Saint-Louis le 3 mai 1783.

En 1786, major de vaisseau à bord de la Résolution, prend part sous d'Entrecasteaux à une expédition dans les mers de Chine.

En 1791, il prend part comme commandant de l'Espérance, sous d'Entrecasteaux, à l'expédition de recherche de Lapérouse.

Tombé malade, il mourut le 16 mai 1793 et fut enterré dans le Havre de Balade en Nouvelle Calédonie où un monument lui fût élevé.

Le nom de Huon fût, à cause de lui, donné à des îles au nord de la Nouvelle Calédonie et celui de Kermadec à un archipel au nord de la Nouvelle-Zélande.

- Marie-Renée, mariée le 20 mai 1781 à Léonard le Fournier d'Yanville, officier de marine,

- Marguerite-Perrine, née à Brest le 21 mai 1752, morte à Bohars, le 1er décembre 1758.

XIV - JEAN-MARIE HUON de KERMADEC, officier de marine né à Brest le 15 août 1746, mort en 1796,

Ci-dessous ses états de service :

Page à la Petite Ecurie le 4 juin 1762, garde-Marine le 27 mars 1766, embarque successivement sur l'Union (1767),

la Terpsicore (1768), l'Union (1770), puis sur l'Esturgeon (1773).

Enseigne de vaisseau le 1er octobre 1773, semble de 1775 à 1778 avoir servi sans interruption sur l'Etourdie. Sous les ordres de Monsieur de Bouillé, prend part au combat et à la prise de la Dominique (1718) et au combat de Sainte-Lucie (décembre 1718).

Lieutenant de vaisseau du 13 mars 1779, il prit part à bord du Glorieux, au combat de Saint-Dominique (1780),

Embarqué sur l'Annibal, escadre de Monsieur de Sür"fren, il est blessé le 16 avril 1781 à la Praia.

Chevalier de Saint-Louis le 18 mai 1781, il reçoit une pension de 400 livres.

Prend part au combat de Madras le 17 février 1782.

Nommé au commandement de la Subtile, prend part avec ce bâtiment au combat de Providien (12 avril 1782). Le 1er mai 1782, la Subtile rentre en France par l'Ile de France et Bourbon, chargée de dépêches pour la Cour. Jean-Marie les laissera à Lorient, ce qui lui sera reproché.

En 1733, il est aux Antilles à bord du Téméraire.

Major de vaisseau le 1er janvier 1786, il prend le 30 mars de la même année le commandement de la gabarre le Rhône.

Capitaine de vaisseau le 1er janvier 1792.

Rayé du corps de la Marine comme ne s'étant pas présenté à la revue où les officiers devaient prêter serment à la République.

Il lût incarcéré pendant onze mois dans les prisons révolutionnaires de Brest.

Il avait épousé par contrat du 8 décembre 1776, en l'église Saint-Aubin de Rennes le 23 décembre, Perrine-Françoise de la Sauldraye de Brigné, fille de Jean-François et d'Angèlique-Louise de Malherbe de la Rivière.

Ils eurent comme enfants :

- Jean-Louis-Antoine, né à Rennes le 30 janvier 1778, entra à l'Ecole Royale de l'Infanterie, prit part à la conspiration de Cadoudal et mourut en 1835 après avoir épousé le 4 novembre 1799 Perrine de Robecq, dont postérité,
- Casimir-Marie, né à Tromeu le 17 octobre 1781, mort à Brest en 1826. Il avait épousé le 21 octobre 1807 Marie-Alexandrine le Marant de Boissauveur, dont un fils mort sans postérité.
- Alexandre-Michel, qui suit.

- Sophie -Marie-Perrine, née le 23 mars 1789.
- Caroline-Agathe, née le 23 mars 1789, sa jumelle.

Sophie épousa le 9 février 1814 Jacques Clémendot, capitaine de vaisseau, chevalier de Saint-Louis et de la Légion d'Honneur, Caroline épousa le même jour Joseph Nouvel, conseiller à la Cour de Rennes, chevalier de la Légion d'Honneur, dont postérité.

- Hortense-Marie qui épousa le 13 janvier 1823 Sébastien le Dal de Tromelin, officier de marine, dont une fille, Marie-Perrine, qui se maria avec Gilbert-Gabriel de Ferré de Payroux, dont postérité.

XV - ALEXANDRE-MICHEL HUON de KERMADEC, officier de marine, né à Brest le 6 août 1784, mort à Brest le 29 août 1819.

Il eut pour parrain son oncle Jean-Michel de Kermadec et pour marraine Rose-Catherine de Kerantret.

Ci-dessous ses états de service :

En 1800, novice à bord du Mont-Blanc puis du Terrible.

Aspirant le 7 décembre 1802 à bord de l'Eole (capitaine Prévost de la Croix), il fût le 13 décembre 1805 blessé au cours de la prise à l'abordage par ce bâtiment de la frégate anglaise la Junon.

Après une campagne aux Antilles à bord du Milan, est nommé enseigne de vaisseau en 1808.

En 1809, deuxième campagne aux Antilles à bord de la Clorinde, participe à la prise d'un vaisseau anglais.

En 1810-1811, campagne aux Indes Orientales.

En congé de maladie en 1811.

En 1813, embarqué à bord de la Pauline, croisière en Méditerranée.

En 1814, embarqué à bord de l'Eléphant, puis de l'Egyptienne, désarmée en 1815 à Lorient.

Lieutenant de vaisseau en 1816, fait sur la Flore une troisième campagne aux Antilles.

A son retour, brigadier de la lère compagnie d'élèves de Marine.

Alexandre-Michel épousa le 16 janvier 1805 Colette-Marie-Jeanne de Lesquen, fille de Jean-Marie, officier de marine, et d'Emmanuelle-Françoise-Laurence le Dall de Kereon.

Ils eurent comme enfants :

- Casimir-Marie, qui suit.

- Charles-Eugène, né à Brest le 28 août 1812, épousa Marie de Launay de Pontgirault, auteur de la branche des Kermadec du Roc-Hou, représentée par Hervé et Alain.

C'est à Alain, ancien officier de cavalerie, habitant Alger, qui possède le livre de raison de la famille, que nous devons la plupart des renseignements qui ont servi à cette notice.

- Nathalie-Yvonne-Armande, épousa le 22 octobre 1839 Louis François Bahezre de Lanlay, officier de marine, dont postérité.

- Eugénie-Armande, épousa le 22 octobre 1839 Paul-Louis Potier de Courcy, généalogiste breton, dont postérité.

XVI - CASIMIR-MARIE HUON de KERMADEC, avocat, maire de Saint-Pol de Léon, né à Brest le 3 août 1808, mort à Saint-Pol de Léon le 26 janvier 1888.

Il épousa le 31 janvier 1841 à Saint-Pol de Léon Céleste-Sophie de Kermainguy, fille de Nicolas et de Rose-Sévère de Gouyon de Vaurouault, dont la mère était Charlotte Planchar.

Ils eurent comme enfants :

- Georges, qui suit.

- Flavien-Joseph-Sévère, né le 21 février 1844, mort en 1863

- Casimir-Charles-Urbain, officier de marine, né le 30 janvier 1848, tué le 25 mai 1871, sur la Seine, à la hauteur du pont de l'Alma, à bord de la canonnière la Claymore, au moment de la repression de la Commune.

- Jeanne-Marie-Eugénie, née le 16 décembre 1849, épousa le 3 août 1874 à Saint-Pol de Léon, Anne-Gabriel-Maurice marquis de la Fare, duc romain, dont postérité.

Une de ses filles, la comtesse de Castellan, a porté à ce travail l'appoint de renseignements et de documentation photographique.

XVII - GEORGES-FRANCOIS-MARIE, comte de KERMADEC officier d'infanterie, né à Saint-Pol-de Léon le 5 novembre 1842 mort à Poitiers le 25 février 1920.

Il fût à Saint-Cyr le camarade de promotion du roi Pierre de Serbie (1862).

Fait prisonnier à Sedan, il démissionna en 1874.

Après la guerre de 1914, il fût avec les survivants de sa promotion de Saint-Cyr invité à Belgrade par le roi Pierre et fût, à cette occasion, nommé commandeur de l'Etoile de Karageorges.

Le 28 avril 1874, à Adon (Loiret), peu avant le mariage de sa sœur Jeanne-Marie-Eugénie avec le duc de la Fare, il avait épousé une sœur de celui-ci, Gabrielle-Marie-Jeanne de la Fare fille de Raymond-Abel-Adolphe et de Clotilde-Marie-Charlotte de Nettancourt-Vaubécourt.

Une autre sœur du duc de la Fare devint Madame Person de Champoly, dont descendent les Raymond Person de Champoly et les Philippe de Clisson, amis des Glandy.

Une troisième sœur fût Madame de Viville, grand'mère des Choné, compagnons de jeunesse des enfants de Roux.

Les la FARE, famille du Vivarais, comptent un maréchal de France sous Louis XV, Philippe-Charles ; un cardinal, Anne-Louis-Henri, archevêque de Sens, pair de France sous la Restauration ; un évêque, Etienne-Joseph, frère du maréchal, évêque de Laon ; un lieutenant-général sous Louis XIV, Charles, marquis de Montclar ; plusieurs brigadiers des armées du roi, une religieuse, morte en odeur de sainteté, Marie-Madeleine-Henriette, supérieure du couvent du Saint Sacrement à Avignon.

Un des ascendants de la comtesse de Kermadec, Gabriel de la Fare, baron de Monclar, fût tué le 16 août 1513 à la bataille de Guinegatte, dite journée des éperons.

Leur filiation directe remonte à Béranger, chevalier, seigneur de la Fare et de Saint-André de Valborge, qui vivait en 1170.

Pendant plusieurs générations, les ascendants de Gabrielle-Marie-Jeanne s'allièrent à des familles de la région et leurs épouses furent dans l'ordre chronologique :

Elise de Saint-Germain, Laure de Mandragout, Sibylle d'Anduze, Isabeau Pélebarbe, Cécile d'Aleyrac d'Aigremont, Amalys de Montclar qui porta en dot la seigneurie et le nom de Montclar, Marie de Claux, Louise de Buceli, Hélix du Puy, Gabrielle d'Audibert, Elisabeth de Gasc, Jeanne de Bernis, fille de Jacques et d'Elisabeth de Blou-Laval, Madeleine de Plaisse.

Pour la première fois, au XVIIIème siècle, un la Fare de cette branche vient se marier hors de sa province.

Le trisaïeul de la comtesse de Kermadec, Joseph-Louis-Dominique, qui fut le père du Cardinal et de la mère de la Fare, ayant été capitaine au régiment de Chabillant-Cavalerie en garnison à Luçon, épousa une vendéenne, Henriette Gazeau de Champagné, fille d'Henri et de Anne-Marie -Angélique de Bessay.

Son fils aîné, Gabriel-Joseph-Henri, colonel du régiment de Piémont, brigadier des armées du roi, chevalier de Saint-Louis épousa le 3 mai 1775 une descendante de Riquet de Bonrepos, l'ingénieur qui construisit le canal du Midi, Gabrielle de Riquet de Caraman-Chimay, fille de Victor-Maurice, comte de Caraman qui se distingua tout jeune à Fontenoy et fût divisionnaire à l'armée de Condé (Armorial général-Dictionnaire Larousse), et de la princesse de Chimay, dame d'honneur de la comtesse d'Artois.

Le fils de Gabriel-Joseph-Henri de la Fare et de Gabrielle de Riquet de Caraman-Chimay, Gabriel-Joseph-Anne-Henri, gentilhomme de la Chambre de Charles X, reçut du pape Léon XII le titre de duc romain pour lui et ses descendants mâles et légitimes. Il épousa Eulalie d'Autric de Vintimille, fille de Dominique et d'Adelaide de Forbin d'Oppède (François Glandy compte aussi un Forbin dans ses ascendants, voir généalogie de Roux).

C'est un des cinq enfants du premier duc de la Fare, Raymond Abel-Adolphe, qui fût le père de la comtesse de Kermadec. Raymond-Abel-Adolphe, marquis, puis duc de la Fare à la mort de son frère aîné qui n'eut qu'une fille, la comtesse de Briey, d'où descendent les Pierredon, Vallombreuse et Foulques de Sabran, épousa à Paris Clotilde de Nettancourt-Vaubécourt, fille de Jacques-Marie et de Pauline-Ernestine de Beaufort dont la mère était Marie, comtesse de Mérode.

Les NETTANCOURT-VAUBECOURT, famille lorraine, comptent plusieurs officiers généraux et gouverneurs de places fortes.

Ce sont :

Louis, (1561-1618), gouverneur de Sedan.

Louis, fils du Précédent, lieutenant-général, mort en 1673,

Louis, brigadier des armées du roi, tué à l'ennemi en 1703

Jean, lieutenant-général, gouverneur de Verdun en 1632.

Nicolas, gouverneur de Verdun et de Metz, mort en 1705, (Armorial général).

Toutes ces illustrations comportèrent de brillantes alliances mais se trouvent dans les branches collatérales de celle dont est issue Bernadette de Kermadec, Madame François Glandy.

Les ascendants directs de celle-ci, dont on suit la filiation jusqu'au XVème siècle, à l'exception de Charles baron de Fresnels, qui fût colonel, semblent ne pas avoir quitté leurs terres et s'être alliés dans la région.

Nicolas, en 1502, avec, Anne T'oignel d'Espeurre.

Antoine, avec Françoise de Boutillac

Georges, en 1595, avec Adrienne de Fresnels qui lui apporta la baronnie de ce nom.

Charles, le colonel, en 1530, avec Louise Bardin.

Charles-Ignace, chambellan du duc de Lorraine, en 1705, avec Anne de Salles.; François en 1664 avec Antoinette des Armoises

Léon-Charles, en 1737, avec Anne-Marie de Baillivy.

Marc-Pierre, en 1783, avec Charlotte des Roys des Chandelys (Armorial général).

C'est le fils de ce dernier, Jacques-Marie, marquis de Nettancourt-Vaubécourt, (1786-1864), colonel d'infanterie, officier de la Légion d'Honneur, chevalier de Saint-Louis, qui fût le père de la duchesse de la Fare.

Georges-François-Marie de Kermadec et Gabrielle de la Fare eurent comme enfants :

- Régis-Charles-Marie, comte de Kermadec, inspecteur de la Société Générale, né le 9 janvier 1880, épousa Marie-Joséphine-Célita de Médina, dont postérité.
- Alain-Eugène-Joseph, officier de marine, croix de guerre 1914-1918, épousa Camille-Carmen de Médina, dont postérité.
- Olivier-Marie-Amédée, né le 12 mai 1882, épousa Germaine Aubry de la Noe, dont postérité.
- Hervé-Joseph-Marie, né le 13 septembre 1883, épousa Marie Aubry de la Noe, sœur de la précédente, dont postérité.
- Yves-Marie, qui suit.
- Charlotte-Marie-Joseph, née le 17 mars 1875, épousa Maurice Person de Champoly, dont un fils, Georges, qui épousa Yvonne de Lamérie, dont postérité.
- Anne-Marie, née le 13 janvier 1885, épousa dont postérité.
- Gabrielle-Marie, née le 15 février 1889, épousa le vicomte Joseph de Lauzanne, dont postérité.

XVIII - YVES-MARIE HUON de KERMADEC, né à Saint-Pol-de Léon, le 9 juin 1887, mort à Poitiers le 17 juillet 1951.

Il épousa à Poitiers, le 16 février 1920, Marguerite de la Marque, fille de Georges, baron de la Marque et de Thérèse Poret de Civille.

Les la MARQUE sont des poitevins que la tradition familiale rattache aux Marca de Tonneins, dont l'un, Jehan, servit sous Montluc.

Quand Jacques de Caumont, après avoir échappé à la Saint-Barthélémy, s'empara de Tonneins, les tenants de Montluc furent persécutés. Pierre de la Marque, le fils de Jehan, mourut ruiné.

Le fils de Pierre, Jehan, partit guerroyer en Poitou contre les protestants. Il y demeura et serait à l'origine des la Marque de cette province.

Ceux-ci., depuis Jehan, greffier-syndic de Bénassais, qui épousa Madeleine Rippault le 15 février 1662 et mourut en 1702, sauf Edouard-Séverin, élève de marine puis secrétaire de Monsieur de Vendoeuvres, préfet de la Moselle sous la Restauration, ne quittèrent pas leur province.

Ce furent, de père en fils :

René, procureur de -Montreuil-Bonnin, qui épousa en 1710 Jeanne Ruffin.

René, qui épousa Marguerite Baubau de la Genière.

René, né en 1745, se maria avec Bénédicte de Cressac.

René, né en 1778, avec Agathe Fouqueteau de Mortier, fille de Charles et de Françoise du Chastel.

Edouard-Séverin était un des douze enfants que donna Agathe Fouqueteau de Mortier à René qui fût sous-préfet de Bourbon-Vendée, de Parthenay et de Chatellerault et avait obtenu par décret du 10 mars 1810 la maintenance du titre de baron de la Marque.

Ce sont des onze frères et sœurs d'Edouard-Séverin que descendent en Poitou les Chièvres, les Liniers et les Nuchèze.

Four avoir vécu longtemps hors de sa province, il n'y resta pas moins si attaché qu'il quitta Metz et Monsieur de Vendoeuvres vers 1830 et partagea son temps entre Poitiers où il mourut le 8 septembre 1879 et la propriété de Labarum, près de Vendoeuvres, qu'il avait acquise.

Il épousa Geneviève Bain de la Coquerie, fille de Jacques et de Geneviève Denion du Pin, fille de Jean et de Judith Hosthin de la Penière.

Jacques Bain de la Coquerie avait eu pour mère Catherine Thuiller.

Edouard-Séverin eut plusieurs enfants, dont René-Georges, père de la vicomtesse Yves de Kermadec, et une fille, la comtesse du Bourg, dont descendent, entre autres, la comtesse Edgard de Rochequairie, née Fruchard, l'amie d'Anne de Roux et de ses fils qui furent les contemporains et amis de François et de Philippe-Henri Glandy.

René-Georges de la Marque fût le premier de sa famille à se marier hors de sa province. Il épousa une normande, Zoé-Victorine-Thérèse Poret de Civille.

Les PORET de CIVILLE sont, à l'origine, des PORET de BLOSSEVILLE.

Leon Poret de Blossville (1778-1857) était le fils d'Henriette de Civille, dont le père, Pierre-Auguste, fils de Jacques Alphonse, marquis de Civille, et de Suzanne de Bonnissant de Buchy, avait épousé Marie-Anne de Chastenet de Puységur fille du maréchal de Puységur et d'Henriette de Fourcy.

Pierre-Auguste de Civille étant mort sans héritier mâle, son gendre, Bénigne Poret de Blossville, le père de Léon, obtint par décret l'autorisation de reprendre le nom et le titre de marquis de Civille.

Léon Poret de Blossville, marquis de Civille, épousa Victorine le Bouracher, fille de Louis et de Marie-Rose de Frully.

Leur fils, Léon-François (1818-1901), se maria avec Mathilde Brandin de Saint-Laurent.

Le père de Mathilde Brandin de Saint-Laurent, Gustave (1792-1852), fils de Guillaume (1761-1832) et d'Antoinette Bazire de Betz, avait épousé Rosalie Guesdon de Lormont (1807-1876) fille de Jean et d'Angélique Houyer de Bimorel.

Léon-François de Civille et Mathilde Brandin de Saint-Laurent furent les parents de la baronne de la Marque, mère de la vicomtesse Yves de Kermadec.

Yves de Kermadec et Marguerite de la Marque eurent comme enfants :

- Tanguy, né à Poitiers le 16 janvier 1921, épousa Armelle Pollet, dont postérité.
- Ndicole-Marie-Thérèse-Gabrielle, née à Poitiers le 18 Juin 1922, épousa Jacques Vidal de Montgon, dont postérité.
- Christian-Marie-Joseph-Olivier, né à Poitiers le 5 octobre 1923, épousa Franceline de la Chevasnerie, dont postérité.

- Hugues-Louis-Marie, né à Poitiers le 21 janvier 1924, épousa Nicole Fanton d'Andon, dont postérité.
- Françoise-Marie-Mathilde, née à Poitiers le 3 mai 1926, épousa Christian de Mascarel de la Corbière, dont postérité.
- Bernadette-Anne-Marie-Radegonde, née à Poitiers le 1er septembre 1929, épousa François GLANDY, officier artillerie, dont postérité.

Pour tout ce qui concerne les familles la Marque, Civile et leurs alliances, consulter la documentation du baron de la Marque, frère de la vicomtesse Yves de Kermadec, qui a renseignements pour ce travail.



François de Civille

appartient à la famille de Civille
une copie au Baron Jehan de la Marque
à Poitiers



Riquet de Bonrepos 1604-1680
constructeur du canal du Midi
Musée de Toulouse



Le Maréchal de Puysegur
1656 - 1743
appartient au Mis de Puysegur



La Marquise de Puysegur
née Jeanne de Fourcy id.



La Marquise de Civille, née
Suzanne de Bonnissant de Buchy
app. à la Vicomtesse Yves de Kermadec



Madame le Bouracher
née Marie-Rose de Frully
app. à la Vicomtesse Yves de Kermadec



René Baron de la Marque
1745 - 1813
app. au B^{er} Jehan de la Marque - Poitiers



Baronne René de la Marque
née Bénédicte de Cressac
1756 - 1828 Id.



Gabriel Joseph Henri, C^{te} de la Fare
Brigadier des armées du Roi 1749-1785
ep. de Gabrielle de Riquet de Caraman-Enimay

appartient à la Comtesse de Castellan



La Marquise de Civille 1750-1870
née Victorine le Bouracher

app. à la Vicomtesse Y. de Kermadec



Edouard Severin Bon de la Marque
1807-1879
app. au Baron Jehan de la Marque



Bonne Edouard Severin de la Marque
née Geneviève Bain de la Coquerie
id.



Nicolas Comte de Kermaingoy
app. à la Vicomtesse Y. de Kermadec



René Georges, B^{on} de la Marque
1840 - 1915
app. au Baron Jehan de la Marque



Georges, François, Marie C^{te} de Kermadec
officier d'infanterie 1842 - 1920
lors de la réception donnée à Belgrade à ses camarades de promotion par le Roi Pierre de Serbie



Cléopâtre G.F.M. de Kermadec, née Gabrielle
Jeanne-Marie de la Fare et son fils Yves
1887. 1951. père de M^{re} François Giandy.